



Ki Tissa (355)

כִּי תִשָּׂא אֶת רֹאשׁ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל (ל.יב)

« Quand tu élèveras la tête des enfants d'Israël »
(30,12)

Les trois Mitsvot essentielles du judaïsme sont contenues en allusion dans le mot תשא (Tissa) dont les lettres sont les initiales de :

- א = Emouna ; - ת = Torah ; - ש = le Chabbat.

En effet, nos Sages (Chémot rabba 25,12) nous enseignent : le Chabbat est équivalent à toutes les Mitsvot. Un juif qui souhaite conserver une bonne santé spirituelle doit constamment avoir ces trois fondements ancrés en lui. Il est rapporté dans la Guémara (Baba Batra 10b) : Rabbi Abahou enseigne : Moché demanda au Maître du monde : comment la corne d'Israël va-t-elle se relever? (c'est-à-dire comment le peuple va-t-il se remettre de la faute du Veau d'or)? Hachem répond: Quand tu élèveras la tête des Bné Israël. Si ces fondements que sont la Torah, le Chabbat et Emouna sont préservés, alors Hachem leur accordera le plein pardon et la pleine expiation.

Rabbi Yéhouda Moualam

וְלֹא יִהְיֶה בָּהֶם נֶגֶף בַּפֶּקֶד אִתָּם. זֶה יִתְּנוּ כָּל הָעֶבֶר עַל הַפְּקָדִים
מִחֻצֵּי הַשֶּׁקֶל בַּשֶּׁקֶל הַקֹּדֶשׁ (ל.יב,יג)

« Afin qu'il n'y ait pas de fléau parmi eux lorsqu'on les dénombrera. Voici ce qu'ils donneront, quiconque passe par le dénombrement, un demi Shékel sacré . » (30, 12-13)

Pourquoi la Torah appelle le **demi Chékel** permettant d'éviter un fléau : **Mahatsit**, et non le terme : **Hatsi** ? Le terme Mahatsit (une moitié מחצית) a cinq lettres, et la lettre du milieu est un צ, qui est la première lettre du mot Tsédaka. L'accompagnant des deux côtés, il y a les lettres ת et י, qui forment le mot חי (vivant). Les lettres extérieures (aux deux extrémités) sont מ et ה, formant le mot מה (mort). La Torah nous suggère que la Tsédaka (צ) est la force résidant au sein de chaque juif, qui peut faire la différence entre la vie et la mort. La Tsédaka a la faculté de repousser, d'éloigner la mort et de rapprocher, d'apporter la vie. Par ailleurs, le צ au milieu du mot Tsédaka fait référence à un Tsadik, être entouré d'un Tsadik, et lui être solidement attaché, permet de bénéficier de sa sainteté et d'acquérir la vie (חי), une vie spirituelle profonde. Le fait de s'éloigner d'un tsadik est à l'opposé de la vie.

Rabbi Moshe Bogomilsky

הָעָשִׂיר לֹא יִרְבֶּה וְהַדָּל לֹא יִמְעִיט מִמִּחֻצֵּי הַשֶּׁקֶל (ל.טו)

« Les riches ne doivent pas donner plus et les pauvres ne doivent pas donner moins d'un demi-shekel pour faire un don à Hachem afin d'expier pour leurs âmes » (30,15)

Tous les membres du peuple juif, quelle que soit leur situation économique, devaient donner la même somme d'argent : un demi-shekel. Pourquoi les riches n'étaient-ils pas autorisés à faire un don plus important? **Rabbi Yérouham Lérovitz** explique que cette restriction imposée aux riches était en fait une grande épreuve pour eux. Les riches étaient désormais tenus d'avoir la même apparence que les pauvres. En effet, une personne riche est souvent habituée à dominer les affaires de la communauté en raison de ses moyens. Or, en faisant contribuer le riche au même titre que le pauvre, on l'obligeait à avoir la même position que tous les autres. Cela démontre clairement que l'argent n'est pas ce qui différencie les gens aux yeux d'Hachem.

הָעָשִׂיר לֹא יִרְבֶּה וְהַדָּל לֹא יִמְעִיט מִמִּחֻצֵּי הַשֶּׁקֶל (ל.טו)

« Le riche ne donnera pas plus, et le pauvre pas moins, qu'un demi-Chékel » (30,15)

Le Noam Eliméléh explique que le riche en Torah et Mitsvot considérera ne s'être acquitté que de la moitié de son devoir, pour ne pas tomber dans l'orgueil et toujours poursuivre ses efforts. Tandis que le pauvre en Torah et Mitsvot, considérera avoir déjà accompli la moitié de son devoir, pour ne pas se décourager et pour tirer courage de continuer ses efforts. Quand il était enfant, le **Rabbi de Loubavitch zatsal** s'amusait avec des camarades à grimper au sommet d'une planche inclinée. Alors que ses amis ne réussirent pas à atteindre le sommet de la planche et tombèrent à mi-chemin ; **le Rabbi**, lui, réussit! Ses camarades lui demandèrent comment il s'y était pris pour monter jusqu'en haut sans tomber. Il répondit : Les autres enfants ont pensé à leur exploit, quand ils avaient parcouru une certaine distance sur la planche. Ils ont regardé tout ce qu'ils avaient déjà accompli, impressionnés par leur exploit, et c'est ce qui les fit tomber. Contrairement à eux, moi je regardais sans cesse vers le haut, tout ce qui me restait encore à parcourir. Je ne cessais de me dire combien je suis petit, combien il me reste encore à faire, et c'est pour cela que j'ai réussi.

אָנָּא חָטָא הַעַם הַזֶּה חָטָאָה גְּדוּלָה וַיַּעֲשׂוּ לָהֶם אֱלֹהֵי זָהָב (לב.לא)
« **Moché retourna vers Hachem et dit : De grâce! Le peuple a commis un grand péché et s'est fait un dieu d'or** » (32,31)

Pour défendre le peuple, **Moché Rabbeinou** aurait dû plutôt minimiser la faute. Comment comprendre le fait qu'il aggrave le péché en déclarant: Le peuple a commis une grande faute? **Le Rav de Kozmir** explique que l'une des conditions essentielles du repentir est la reconnaissance de la faute. Quand quelqu'un a commis une faute, l'un des principes du repentir est d'accepter son péché, le reconnaître, et ne pas rechercher des excuses et des circonstances atténuantes. L'homme doit accepter avoir commis la faute et la regretter sincèrement. Ainsi, quand **Moché Rabbeinou** voulait défendre le peuple par rapport à la faute du veau d'or, il dit à Hachem qu'Israël a commis une grande faute. A comprendre dans le sens qu'Israël reconnaît avoir commis une grande faute. Ils avouent et reconnaissent que leur péché est grand et ne cherchent aucune excuse pour le diminuer. Dès lors, leur repentir est complet et ils méritent donc bien d'être pardonnés. **Le Sefer Néhmad miZahav** commente également en ce sens : La première condition du repentir est de reconnaître la faute. Ne pas chercher de prétextes ni d'excuses, mais reconnaître son échec et le regretter d'un cœur brisé. Quand le premier homme a essayé de se justifier en disant : la femme que tu as mise près de moi, c'est elle qui m'a donné, sa Téhouva n'a pas été acceptée. C'est pourquoi quand **Moché** est venu intercéder pour les Bné Israël, il a admis : « **Ce peuple a commis une grande faute** ». Ils reconnaissent leur faute et n'essaient pas de se justifier. Ils sont brisés et souffrent, et désirent se repentir totalement. C'est pourquoi ils sont dignes de pardon.

כִּי לֹא יִרְאֵנִי הָאָדָם וְחִי (לג.כ)

« **Car l'homme ne peut Me voir et vivre** »(33,20)
Pourquoi le fait de voir Hachem entraînerait-il la mort? **Rav Dessler** (Mikhtav méEliyahou) propose une explication basée sur la morale: Hachem a créé l'homme pour lui donner le libre arbitre. Placé devant le choix de faire le bien ou le mal, quand il se renforce et fait le bien, cela lui accorde un vrai mérite. C'est pour cela que l'homme a été créé. Mais celui qui verrait Hachem, serait alors confronté à la Vérité et, devant une telle révélation, en perdrait le libre arbitre. Sa vie n'aurait alors plus de raison d'être. L'homme qui voit Hachem ne peut donc plus vivre. En ce sens tant que nous sommes vivants dans ce monde nous avons un espace pour le "doute", on ne peut pas totalement voir clairement Hachem, libre arbitre oblige. Et notre yétser ara va user de cette corde

pour faire que nous n'utilisions pas pleinement nos potentialités, pour que nous fautions.

וַיֹּאמֶר ה' אֶל מֹשֶׁה פָּסֵל לָךְ שְׁנֵי לְחַת אֲבָנִים (לד.א)

Et **D. dit à Moché: Taille pour toi deux tables de pierre.** (34,1)

Ne fais pas pour toi une image taillée (Yitro 20,3)
Le Rabbi de Gour attire l'attention sur le fait que le même mot (se lisant **pessel** ou **psal**) se référant à quelque chose de taillé, est utilisé dans deux contextes diamétralement opposés, l'un relié à l'idolâtrie et l'autre à la formation des tables des dix Commandements. Le Rabbi d'expliquer que ce même terme peut faire référence à ces deux notions contraires parce que l'essentiel de la signification dépend de l'emplacement du mot **lé'ha** (pour toi). Si **lé'ha** est placé en premier, ou en d'autres termes, si on donne la priorité au moi, en faisant de ses besoins le but de sa vie, on a adopté une conduite idolâtre. En effet, l'idolâtrie n'est rien d'autre que la manipulation d'une divinité pour satisfaire ses propres désirs. Si le mot **lé'ha** (pour toi) est placé à la suite, c'est-à-dire si on n'accorde que peu d'importance à la satisfaction de ses propres désirs, on est alors engagé dans l'accomplissement de la volonté de D. et on fait ainsi pénétrer la spiritualité des dix Commandements dans ce monde terrestre.

Halakha : Les lois du lachon Hara : Comment se repentir d'avoir accepté du Lachon Hara

Aussi longtemps que les propos médisants entendus n'ont pas été répétés plus loin, il faudra : Être résolu de ne pas croire ce que l'on a entendu. Prendre sur soi de ne plus jamais écouter ni accepter de Lachon Hara. Demander à Hachem de nous pardonner. **Hafets Haim Abrégé**

Dicton : L'homme est malheureux parce qu'il s'attend toujours à recevoir de l'autre, alors que le but de la vie est de donner. C'est la raison pour laquelle, il ne peut pas être heureux, car il va à l'encontre de ce pour quoi il a été créé.
Rav Eliahou Dessler

Chabbat Chalom, Pourim Sameah

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, אברהם בן חנה רחל שרה, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, **יוצא לאור לרפואה שלימה**, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זוויירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת גיזיס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עוזיא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיוה. **שלום בית**: גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג'. **יוצג הבוקר**: קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה רבה בכל**: נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עוזיא וליאור עמיחי מרדכי בן גיזיל לאוני. **לעילוי נשמת**: ראובן בן חנינה, גיינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. אמיל חיים בן עוז עוזיא, אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נגימה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסטרייה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרווקה.

